

« *Le but de la vie chrétienne, c'est l'acquisition du Saint-Esprit* », avait l'habitude d'expliquer à ses disciples saint Séraphin de Sarov, grand saint de l'Église orthodoxe. « La vie chrétienne consiste à demeurer en Dieu, en laissant agir en soi l'Esprit Saint et non l'esprit du monde. Pour demeurer en Dieu, « nous devons demander ce don » de l'Esprit Saint par qui « nous savons que nous restons dans le Seigneur » » disait le Saint-Père, le Pape François, récemment dans une homélie. Ainsi, pour celui qui a choisi d'essayer de se mettre à l'école de Jésus-Christ, pas d'autre moyen donc que de vivre du Saint-Esprit ! Les Pères de l'Église avaient l'habitude de dire qu'il existe deux manières de faire avancer la « barque » de notre foi : ramer, ou laisser la moindre brise gonfler nos voiles et nous pousser. Ces voiles, ce sont les sept dons du Saint-Esprit. À l'origine de ce chiffre, il y a un extrait célèbre du Livre d'Isaïe (11, 2) : « *Sur Lui reposera l'Esprit du Seigneur : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte* ». Dans ce passage, le prophète fait évidemment référence au Messie, sur qui reposent tous les dons de l'Esprit. Mais ces dons ne sont qu'au nombre de six. « *C'est que les traducteurs de la Bible voulurent exprimer l'attitude religieuse contenue dans le terme hébreu yir'ah (peur, frémissement), par deux mots différents: crainte et piété* », explique le Père Ludovic Lécuro, auteur des *Sept Dons du Saint-Esprit*. Sept dons comme sept manières qu'a Dieu de souffler pour faire avancer les barques que nous sommes.

Par le baptême, Dieu fait éclore en nous trois vertus surnaturelles (dites théologiques) : la foi, l'espérance et la charité. Elles sont comme la coque, le mât et le gouvernail de notre bateau. La coque solide de la foi, le mât et les voiles de l'espérance, et le gouvernail de la charité. Néanmoins, parce que ces trois vertus divines n'enlèvent rien à notre nature humaine, nous avons besoin du souffle de l'Esprit Saint pour avancer, en nous appuyant sur les sept dons du Saint-Esprit. Sept dons qui sont comme le prolongement des vertus théologiques, mais aussi des vertus cardinales, ces vertus naturelles que sont la prudence, la justice, la force et la tempérance.

1) La crainte

a) C'est le don d'adoration, de louange. Qui nous conduit au respect de Dieu. Nous situe comme créature devant le créateur. Attitude fondamentale de l'homme qui consent à sa pauvreté pour tout recevoir de lui. Nous sortons des mains de Dieu et sommes invités à nous recevoir perpétuellement des mains du Père. Le fruit en est sans doute l'émerveillement et l'humilité de celui qui se voit en vérité. « Tu es celle qui n'est pas, je suis celui qui est » : Jésus à Ste Catherine de Sienne . Saint Paul « qu'as tu que tu n'aies reçu ». Au fond, si Dieu n'était pas en train de nous perfuser de Sa vie en permanence, nous n'existerions pas. Ex3 : Dieu appelle Moïse pour lui dire ensuite : « *Ne t'approche pas* ». Nous fait vivre la *juste attitude envers Dieu. Je crains Dieu parce qu'il y a une distance entre Lui et moi. Mais cette distance ne doit pas m'écraser*. Is 6 : le récit de la vocation du prophète Isaïe ou en Luc 5 : Pierre dans pêche miraculeuse. Devant la grandeur, la sainteté de Dieu, Isaïe et Pierre prennent conscience qu'ils sont pécheurs. Une forme de vertige devant la grandeur de Dieu. Quand on contemple la montagne, lors d'une nuit à la belle étoile, ou bien lorsque nous sommes seul au milieu de l'océan, sans voir le rivage, nous pouvons éprouver une sorte de vertige devant l'immensité du panorama et conscience de notre finitude. Ce sentiment de révérence amoureuse par lequel l'ES ne cessait de tourner Jésus vers son principe qu'est son Père. Cette amoureuse révérence, le Christ homme l'a éprouvée plus qu'il n'est possible à aucune autre créature. Cf le cri du Christ en croix. Notre vocation est de contempler Dieu. Se laisser transformer par la présence de D afin de devenir transparent à Dieu, de sorte que la gloire de Dieu se manifeste en moi.

b) C'est aussi l'amour qui fait craindre de déplaire à Dieu. Ce don inspire aussi le respect qui fait éviter de lui désobéir, de le blesser, la crainte de le décevoir. Il est une alarme face à l'obstination du péché.

Pape François : « La crainte de Dieu ne signifie pas avoir peur de Dieu : nous savons bien que Dieu est Père, qu'il nous aime et veut notre salut, et qu'il nous pardonne toujours, toujours. Nous n'avons donc pas de raison d'avoir peur de Lui ! Elle est au contraire ce don de l'Esprit Saint qui nous rappelle combien nous sommes petits face à Dieu et à son amour ; et que notre bien est de nous abandonner avec *humilité*,

respect et confiance entre ses mains. L'abandon à la bonté de notre Père qui nous aime tant : voilà ce qu'est la crainte de Dieu ».

Un témoin : le Curé d'Ars

Ce qui marque l'itinéraire spirituel de Jean-Marie Vianney (1786-1859), curé du petit village d'Ars pendant 41 ans, proclamé, depuis, « *patron de tous les curés de l'univers* », c'est son désir constant de faire l'œuvre du Seigneur. Et c'est bien en cela qu'il illustre le don de crainte. Il a très tôt le désir de devenir prêtre, mais les obstacles sur sa route vers le sacerdoce vont se multiplier : son père ne voit pas son choix d'un bon œil, et les études coûtent trop cher pour cette famille modeste. Et puis, le jeune Jean-Marie n'est pas doué pour les études : apprendre le latin et manier les concepts théologiques quand on a commencé à lire et écrire à 17 ans, ce n'est pas facile ! Tout au long de son ministère, le Curé d'Ars saura toujours mettre en avant la primauté de Dieu : il dit ainsi que « *pour bien faire les choses, il faut les faire comme Dieu le veut* ». Pourtant, cette obéissance à Dieu se fera toujours dans une joie profonde : « *Aimer Dieu, oh que c'est beau ! Mon Dieu ! Qu'aimerons-nous donc si nous n'aimons pas l'Amour ?* »

2) La piété

a) Ce don me fait découvrir que ce créateur est mon Père et que je suis son enfant. Saint Jean « enfant de Dieu, nous le sommes vraiment ». L'amour filial envers Dieu notre Père. « Je ne vous appelle plus serviteur mais mes amis ». L'Esprit envoie donc la piété pour tempérer le don de crainte. Le chrétien qui vit de cet esprit filial entre dans un dialogue amoureux avec le Père, dialogue qui colore ses joies et ses peines et devient, jour après jour, le lieu où il unifie sa vie devant Dieu. Rm 8, 15 à 17, « vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur mais vous avez reçu un esprit qui fait de vous des fils et c'est en lui que nous crions Abba Père. C'est donc l'ES lui même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfant de Dieu ». St Paul le répétera en disant Ga : « voilà la preuve que vous êtes des fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs et cet esprit crie Abba Père ».

b) Il est aussi le don qui nous fait entrer dans l'amour fraternel. Juste après la résurrection, Marie Madeleine, « va dire à mes frères ». Le don de piété met en nous le désir d'être rassemblés en lui et d'annoncer à tous son amour. Ce don me fait comprendre que chaque personne vient de Dieu et est aimée de lui, et il me pousse à l'aimer et à la servir. Jésus est inspiré par le don de piété lorsqu'il dit : "Notre Père...".

c) « Une piété virile » disait Thérèse d'Avila. Je veux des sœurs viriles qui aient cette détermination à aller jusqu'au bout. Même les roses ont des épines, il ne s'agit pas comme chrétien de se laisser marcher dessus.

Mais attention, gare à ce que ce pieux échange ne disparaisse. Une certaine habitude peut en effet le faire tourner à la familiarité excessive de vieux amis. Dans ce cas, la piété étouffe la crainte et le baptisé peut développer une certaine ingratitude vis-à-vis de Dieu. Par un retour de balancier, l'Esprit Saint envoie donc la crainte pour tempérer le don de piété. Ces dons nous font comprendre comment, mystérieusement, Dieu est à la fois le Tout-Proche et le Tout-Autre.

Pape François : « *Ce don indique notre appartenance à Dieu, et notre lien profond avec lui ; un lien qui donne sens à toute notre vie et qui nous maintient en communion avec Lui, même dans les moments les plus difficiles. Elle est cette amitié avec Dieu que Jésus nous a donné, une amitié qui change notre vie et la remplit d'enthousiasme et de joie. Elle est synonyme d'esprit religieux authentique, de confiance filiale vis-à-vis de Dieu, de cette capacité de le prier avec amour et simplicité qui est le propre des gens humbles de cœur* ».

L'exemple de Dietrich Bonhoeffer : la piété jusqu'au bout

Interdit d'enseigner à l'Université de Berlin, emprisonné pendant dix-huit mois avant d'être exécuté en avril 1945, à 39 ans à peine, Dietrich Bonhoeffer a payé de sa vie son opposition au régime nazi. À

première vue, ce jeune pasteur allemand illustrerait plutôt le don de force. Pourtant, c'est bien le don de piété qui le caractérise le plus. Incarcéré à la prison militaire de Berlin, puis au camp de concentration de Flossenbürg, et malgré des conditions de détention de plus en plus difficiles, il n'a jamais désespéré ni douté de l'amour de Dieu pour lui. Son secret ? Jusqu'à sa mort, il prendra son souffle auprès de Dieu et puisera sa force dans la prière. Isolé, réduit à l'inactivité, le prisonnier lit la Bible et prie : il s'adresse au Dieu qui procure paix et patience, ne Lui demandant pas de briser ses chaînes ni les murs de sa prison, mais de le délivrer de toutes ses entraves intérieures. Depuis la nuit de sa cellule, il écrit de nombreuses lettres à son entourage, notamment à sa fiancée, ainsi que des prières et des poèmes : en tournant son regard vers un Dieu profondément aimant, vers un Père tendre et proche de lui dans sa souffrance, il échappe au désespoir et peut écrire que « *la puissance de l'être humain, c'est la prière. Dès ta jeunesse, habitue-toi à la prière. Prier, c'est prendre son souffle auprès de Dieu ; prier, c'est donner sa vie à Dieu et la Lui consacrer* »

La prière d'abandon du Père Charles de Foucaud qui illustre très bien ce don, l'attitude de l'enfant confiant vis à vis de son Père. Ste Thérèse de Lisieux « quand je serai au ciel, que de grâces je demanderai pour vous. Je tourmenterai tellement le bon Dieu que s'il voulait d'abord me refuser, mon importunité le forcerait à combler mes désirs ». Assurance de la petite fille sans complexe, ne peut être compris que par ce don.

Une autre fois, elle dit « le bon Dieu veut que je m'abandonne comme un tout petit enfant qui ne s'inquiète pas de ce que l'on fera de lui ». Cette attitude de piété filiale nous établit dans une sécurité affective, on est entre les mains du Père, dans une profonde paix intérieure, quels que soient les événements qui peuvent nous arriver, nous sommes sûr que le Père prend soin de nous.

3) La force

Le courage, la persévérance dans l'épreuve, maîtrise de l'âme dans l'adversité. Ce don apporte aussi cette grandeur d'âme dans le fait de vouloir faire de grandes choses pour le Seigneur. C'est par excellence le don des Martyrs. Le don de force nous donne patience et persévérance dans les épreuves, il nous rend audacieux pour le Royaume, et nous fortifie dans le combat spirituel.

« En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » Jn 15,5 ; « Je peux tout en celui qui me donne la force » Ph 4, 13. Sans le Seigneur, nous ne pouvons rien faire, et avec Lui, en Lui, nous pouvons tout car il me donne la force. Ce don nous permet d'accomplir notre mission. Nous pouvons le voir essentiellement dans 3 dimensions:

a) Dans la fidélité à notre devoir d'état, patience, la persévérance, l'esprit de force me donne de tenir bon car la vie naturelle est une lutte. C'est vrai aussi de la vie spirituelle. Nous combattons contre le péché en nous et autour de nous. L'Esprit-Saint veut agir dans notre devoir d'état, dans la situation concrète dans laquelle nous sommes. C'est à l'intérieur du lieu où nous sommes que le Seigneur va nous bénir et nous combler. Il n'y a pas de grâce ou de bénédiction pour l'imaginaire. La sainteté se vit dans le réel. St François de Salle : « fleuris là où tu as été planté car c'est là que tu vas porter du fruit ».

b) L'Esprit d'audace, d'initiative qui nous aide à dépasser nos timidités. Esprit conquérant. Les saints sont souvent des personnes très humbles mais qui sont revêtus du don de la force et qui vont prendre des initiatives déconcertantes car ont l'assurance que Dieu leur demande. Si Dieu ordonne, il donne. Ste Tère de d'Avila disait « voyez le porte drapeau dans les batailles, il ne se bat point, mais ne laisse pour cela de courir de grands dangers, il doit souffrir intérieurement plus que tous les autres car il ne peut parer les coups et se laisse mettre en pièce plutôt que de le lâcher. Ainsi les contemplatifs doivent arborer l'étendard de l'humilité, supporter tous les coups qu'on leur donne, leur office est de souffrir comme le Xt, de tenir la croix toujours bien haut sans jamais l'abandonner. Travaillez à plaire à Dieu et si malgré cela, vous venez à mourir de faim, je dirais « heureux êtes-vous » ». « Si nous ne nous déterminons pas à mépriser une bonne fois la mort et la perte de la santé, nous ne ferons jamais rien. Tachez de ne plus redouter la mort, abandonnez vous, complètement à Dieu, et advienne que pourra ».

c) Dans le combat spirituel contre les puissances du mal. L'Eglise de l'antiquité va être stupéfaite de voir qu'au temps des martyrs, certaines figures vont s'effondrer. Par contre, on va voir des pauvres, des jeunes, des esclaves qui vont être revêtus de la force de Dieu pour témoigner dans l'épreuve. Dans les persécutions, dans le combat contre nous-mêmes et contre nos inclinations au péché et pour être persévérant, résolu, il nous faut l'Esprit de force. « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché » He 12

Cette fidélité nous est demandée rien que pour aujourd'hui, une seconde après l'autre. Exemple d'une religieuse se confesse : « ça ne va plus, ça ne va plus », « du calme ma sœur, respirez ». « Mon Père j'ai la mission d'alimenter les fourneaux, je dois me lever une heure avant les autres, je suis toujours fatigué, je dois porter les arrosoirs du charbon, j'ai mal au dos. Cela fait combien de temps ma sœur ? Je commence demain mon Père ». Quand nous imaginons l'avenir, nous pouvons imaginer un tas de choses. Ce que l'on n'imagine pas, c'est la grâce, cela ne s'imagine pas. On la reçoit à chaque seconde. Dieu ne permet pas d'épreuve que nous ne puissions porter. A chaque épreuve il donne une grâce pour la porter. Parfois lamentablement, sans un comportement héroïque.

« Les martyrs témoignent de leur foi, de leur espérance et de leur charité au milieu des tribulations, rappelle le Père Ludovic Lécure. *Ils sont les prototypes des vrais forts. Ils nous apprennent à dire non à la facilité, aux conformismes, aux compromis avec le mensonge, à toute forme d'injustice. Leur exemple n'est pas tant un exemple d'héroïsme que de sainteté. L'héroïsme, c'est ce dont l'homme est capable ; la sainteté, c'est ce dont Dieu est capable.* ». A Gethsémani, le Christ tremble et affronte les limites des forces humaines, poussées néanmoins, chez Lui, à leur perfection. « *C'est là que Jésus exprime à son Père sa peur et son angoisse, rappelle Ludovic Lécure. Alors Lui apparaît un ange qui Le reconforte. La situation de Jésus ne change pas, mais Il traverse cette situation en l'accueillant. Le don de force est comme cet ange, il est cet élan intérieur qui nous donne d'affronter la réalité des événements sans cesser de rester uni au Père. Il nous aide à faire face aux difficultés et aux contrariétés avec cette patience silencieuse qui sauvegarde la paix intérieure.* »

Pape François : « *Quand nous affrontons la vie ordinaire, quand surviennent les difficultés, rappelons-nous ceci : « Je puis tout en celui qui me fortifie (Ph 4,13). Le Seigneur nous donne toujours sa force, elle ne saurait nous manquer. Il ne nous éprouve pas au dessus de nos forces. Il est toujours avec nous. Demandons à l'Esprit Saint de nous donner cette force qui soulève notre cœur* ».

4) La science ou la connaissance

Dans le domaine surnaturel, le don de science est la connaissance que Dieu lui-même nous donne, pas tellement sur Lui mais sur la création, le monde créé. Cela va aller dans 2 orientations :

- Dans le Qohelet, quelle relation pouvons nous avoir de manière juste vis à vis du monde créé. Le Qohelet nous dit « Vanité des vanités, tout est vanité ». Tout ce qui est sur la terre ne peut me satisfaire complètement, tout passe, et je dois ne pas m'attacher outre mesure aux choses qui passent. Aimer la vie, les dons de la vie, les bienfaits, la création oui, mais ne pas sombrer dans la tentation du naturalisme, m'engluier les biens que m'offre la nature et oublier ma vocation éternelle. Une distanciation par rapport au monde créé. L'amour attentif à se connaître soi-même et les autres.

- Dans le récit de la Création, Dieu dit que cela était bon en parlant de la création. Et même très bon. Cela continue Sg 13 « à travers la grandeur et la beauté de la création nous pouvons contempler le créateur ». Toute la tradition juive et chrétienne partira de la beauté de la création en invitant à s'émerveiller devant la beauté, la sagesse, l'ordre, la vie, et à remonter vers l'artiste. Ici ce n'est plus la distance mais émerveillement. Dn 3 Cantique de Daniel. St François d'Assise. Il y a un lien entre don de science et écologie chrétienne, Pape François : « *Quand nos yeux sont éclairés par l'esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu, dans la beauté de la nature et dans l'immensité du Cosmos, et nous poussent à*

découvrir comment tout nous parler de Lui, et de son Amour. Tout cela suscite en nous un grand étonnement et un sentiment profond de gratitude. C'est la même sensation que nous éprouvons quand nous admirons une œuvre d'art, ou toute autre merveille, fruit de l'esprit et de la créativité de l'homme. Devant tout cela, l'esprit nous pousse à louer le S du fond du cœur et à reconnaître en tout ce que nous avons et ce que nous sommes, un don inestimable». Le don de science aura comme fruit l'émerveillement, la Gratitude, la contemplation gratuite, passer des choses de la nature au monde surnaturelle. C'est vrai aussi dans la vie quotidienne : certains, en partant du monde créé, perçoivent quelque chose de la vie surnaturelle (parabole de l'ascenseur chez Thérèse). Plus nous vivons du don de science plus nous aurons une spiritualité écologique

Vous l'aurez compris, le don de science est un don spécial qui nous porte à saisir, à travers la création, la grandeur et l'amour de Dieu, et sa relation profonde avec chaque créature.

Ce don nous permet de « connaître les créatures à leur juste mesure », explique le Père Jean-Miguel Garrigues, dominicain, membre de l'Académie pontificale de théologie. Mais sa réception ne va pas sans une purification de notre connaissance sensible, marquée par le péché, et qui oscille toujours entre le mépris des uns et l'exaltation des autres, selon la conscience que nous en avons et la jouissance que nous en retirons, et le discernement que nous faisons. Il s'agit d'accueillir l'autre tel qu'il est. Il est presque inévitable de survaloriser le prochain, en reportant sur une simple créature, ce qui revient au Créateur. Si je mets mon fiancé sur un piédestal et en attend d'être complètement comprise, je serai forcément déçue. Mais, avec le don de science, nous pouvons l'accueillir tel qu'il est et non pas tel que nous le voudrions, avec ses échecs et ses fragilités, mais aussi ses talents et ses succès, sans qu'ils nous menacent. Ainsi le regard que nous portons sur nos parents est amené à changer, à devenir plus réaliste avec les années.

Pape François : « Quand on parle de science, on pense tout de suite à la capacité qu'a l'homme de connaître toujours mieux la réalité qui l'entoure et de découvrir les lois qui régissent la nature et l'univers. Mais la science qui vient de l'Esprit Saint ne se limite pas à la connaissance humaine : c'est un don spécial qui nous porte à saisir, à travers la création, la grandeur et l'amour de Dieu, et sa relation profonde avec chaque créature ».

5) Le conseil

Le don de conseil éclaire ma conscience pour lui permettre de discerner ce qui est juste et droit. Il enseigne la manière dont je peux, en tout, me conduire en enfant de la Lumière. Il permet d'apprécier ce qu'il convient de faire ; il éclaire les repères sur la route pour arriver au but, paisiblement. Il induit une docilité intérieure, un cœur qui écoute la voix de l'Esprit qui parle à travers ce que nous disent l'Église ou les personnes qui nous entourent ou les événements qui s'imposent à nous. « *Discernez : face aux bons conseils des hommes, c'est encore l'Esprit Saint qui est le meilleur conseiller*, estime le Père Ludovic Lécuru. *Il évangélise nos choix. Le don de conseil supplée à nos hésitations. Dans telle circonstance concrète de notre existence, à telle étape de notre vie, il nous aide à discerner ce qu'il convient de faire en vue de répondre à notre vocation personnelle et d'y demeurer fidèle.* » C'est sans doute par ce don de conseil que l'Esprit mérite le mieux son surnom de Souffle divin, puisqu'il nous souffle ce qu'il faut dire, ce qu'il faut faire –□□ et nous le fait dire et faire au bon moment.

Il me montre ce qu'il faut faire dans telle situation, il m'inspire la juste attitude. Il s'agit d'une lumière qui me dit « fais cela ». Par exemple, « téléphone à cette personne », « demande pardon à telle autre ». L'expérience la plus profonde du don de conseil est le pardon. Dieu veut faire de chacun de nous un instrument de miséricorde et de pardon. Le conseil va me rendre inventif pour semer l'amour et la miséricorde. « Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé ». Ce don est illustré par plusieurs paroles de la Bible. Ps 15,7 : « je bénis le Seigneur qui me conseille, même la nuit, mon cœur m'avertit » et dans 1 S 23 illustration de David qui va prendre conseil du Seigneur dans une situation très concrète. Il est caché dans la campagne, à Qéïla, avec une centaine

d'hommes, car le Roi Saül, jaloux, le poursuit avec son armée pour le mettre à mort. Voici le texte : « On rapporta cette nouvelle, voici que les Philistins sont en guerre contre Qéïla, ils pillent les aires à grain, David consulta le Seigneur, dois-je partir, est-ce que je battrai ces Philistins ? Le Seigneur dit à David : « pars, tu battras les Philistins et tu sauveras Qéïla ». Mais les hommes de David lui dirent, « déjà nous avons peur ici en Juda, ce sera pire si nous allons à Qéïla contre les lignes des Philistins ». A nouveau, David consulta le Seigneur et le Seigneur lui répondit : « lève-toi, descends à Qéïla car je livre les Philistins entre tes mains ». Nous avons ici une parfaite illustration de ce don: David doit d'abord se défendre contre Saül, il est accusé injustement. Doit-il se protéger ou défendre son peuple Israël contre les Philistins ? Ses hommes lui donnent un conseil de bon sens, mais en écoutant le conseil du Seigneur, David va entrer dans une autre voix. Il partit pour Qéïla, il attaqua les Philistins, et remporte la victoire. David sauva ainsi les habitants de Qéïla. Un peu plus loin, David sait que Saul a identifié le lieu où il est, Qéïla, ville munie de remparts et de portes et à ce moment là, Saül menace d'assiéger la ville. David dit alors « Seigneur, Dieu d'Israël, ton serviteur vient d'apprendre que Saül projetait de venir à Qéïla, pour détruire la ville à cause de moi. Les notables de Qéïla vont ils me livrer entre ses mains ? Saül descendra t-il comme ton serviteur vient de l'apprendre ? Seigneur Dieu d'Israël, daigne en informer ton serviteur. Et le Seigneur dit « Saül descendra », David dit « les notables de Qéïla vont ils nous livrer moi et mes hommes entre les mains de Saul ? Le S dit « ils vous livreront ». David quitta la ville avec ses hommes et s'enfuit loin avant que Saül n'arrive.

Le don de conseil n'est pas quelque chose de magique, c'est à l'intérieur d'un dialogue avec Dieu, vécu dans la prière, que nous sommes invités à demander conseil au Seigneur. Le premier ennemi est le fait de s'auto-satisfaire et de croire en ce qu'on appelle son jugement propre. Il ne suffit pas d'être sincère pour faire la volonté de Dieu. Demandons au S qui est le conseiller merveilleux, de nous donner son conseil. Osons demander notre chemin au S. On peut le faire dans les grands événements de notre vie mais aussi pour les décisions plus ordinaires. Il peut nous répondre à travers des motions intérieures, des avis qui nous sont donnés par des proches, parfois c'est par la médiation des personnes qui sont autour de nous que la réponse nous sera donnée. GPS de la vie spirituelle.

Pape François : « *Je me souviens, une fois, j'étais au confessionnal, dans le sanctuaire de Lujàn ; et il y avait une longue file d'attente. Il y avait un jeune homme « tout moderne », avec boucles d'oreilles, tatouages et compagnie... Il était venu pour m'expliquer ce qui lui arrivait. Il avait un gros problème, quelque chose de difficile... Il m'a dit : j'ai tout raconté à ma mère, et ma mère m'a dit : va voir la Sainte Vierge, et elle te dira ce que tu dois faire... Voilà une femme qui avait le don du conseil. Elle ne savait pas comment débrouiller le problème de son fils, mais elle lui a indiqué la bonne route : va voir la Sainte Vierge, et elle te dira quoi faire : c'est cela, le don du conseil. Cette femme humble, simple, a donné à son fils le conseil le plus juste. Ce garçon m'a dit en effet : j'ai regardé la Sainte Vierge, et j'ai senti que je devais faire ceci, ceci et cela. Je n'ai rien ajouté : cette maman et son fils avait tout dit ».*

6) L'intelligence

Le don d'intelligence est une lumière surnaturelle qui permet de connaître ce que la lumière naturelle ne peut pas atteindre.

- Le don d'intelligence « corrige nos idoles conceptuelles qui masquent le vrai visage de Dieu : pour l'un, c'est l'image d'un père fouettard et écrasant, pour l'autre c'est une image trop sentimentale, à l'eau de rose, ou doloriste, ou cosmique, ou gnostique. Il nous permet d'entrer dans une plus juste connaissance de Dieu. L'oraison est un lieu propice à la purification de ces images. C'est pourquoi l'oraison est si difficile. Il faut lâcher prise et accepter de ne pas savoir où Dieu nous conduit », avertit le Père Garrigues. « *Aucune médiation ni formulation ne peuvent rendre compte du mystère de la foi. Il est toujours au-delà de nos représentations et notre compréhension.* »

- ce don me permet également de lire entre les lignes, de comprendre à travers les événements le plan délicat de Dieu, la tendresse de Dieu, comment il me conduit. Ce don me fait voir à la façon de Dieu les

choses. Pour quoi et non plus pourquoi. Cette attitude intelligente nous fait nous remettre entre les mains de Dieu. Nous savons que les chemins du Seigneur sont droits, et qu'ils sont éloignés de nos pensées.

- Ce don me permet d'accepter ce qui me dépasse. *« Mes pensées ne sont pas vos pensées »* (Is 55, 8). *Sous les espèces du pain et du vin, j'adhère à la présence vraie, réelle, substantielle du Christ, par le don d'intelligence, commente le dominicain. Tout ce que nous pouvons connaître de Dieu au plan intelligible ne suffit plus devant le Saint Sacrement. »* Une distance abyssale qui habitait saint Thomas d'Aquin et mettait son intelligence à genoux devant l'immensité des mystères divins. En atteste sa réponse au Christ qui lui demande, alors qu'il a presque achevé la rédaction de sa Somme théologique : *« Thomas, tu as bien parlé de moi. Que veux-tu ? »* Et le docteur angélique de lui répondre : *« Rien que Toi, Seigneur »*. Après cette expérience mystique, il ne put achever son œuvre. *« Tout ce que j'ai écrit n'est que de la paille »*, confia-t-il à son secrétaire, peu de temps avant de mourir. *« Le modèle du vrai théologien »*, selon le Père Garrigues.

Pape François : *« Jésus a voulu nous envoyer l'Esprit Saint pour que nous ayons ce don ; pour que tous, nous puissions comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. C'est un beau cadeau que le Seigneur nous a fait à tous. C'est le don avec lequel l'Esprit Saint nous introduit dans l'intimité avec Dieu et nous rend participant au dessein d'amour qu'il a sur nous »*.

7) Sagesse

Si l'intelligence me fait voir le plan de Dieu dans les situations parfois les plus incompréhensibles, choquantes pour ma raison, folles pour le monde, l'esprit de Sagesse me fait goûter combien Dieu est bon. Le don de Sagesse met tout en ordre. Le don de Sagesse me fait comprendre que tout est ordonné à la gloire de Dieu, que j'ai été créé pour la vie éternelle.

La sagesse peut être comprise comme le dernier échelon avant le Ciel. *« Nous nous élevons par la crainte jusqu'à la piété. Nous sommes conduits par la piété jusqu'à la connaissance. Nous sommes fortifiés par la connaissance pour avoir la force. Nous allons par la force jusqu'au conseil. Nous parvenons par l'intelligence à l'accomplissement de la sagesse. Nous monterons par ces sept degrés jusqu'à la porte qui nous ouvre le chemin de la vie spirituelle »*, écrivait saint Grégoire le Grand au VI^e siècle. Pour la plupart des auteurs, le don de sagesse est celui des dons de l'Esprit-Saint qui parachève tous les autres ; il en est comme le couronnement. D'ailleurs, le qualificatif de sage ne s'applique-t-il pas le plus souvent aux membres de la société les plus expérimentés, aux aînés ?

Ce don est sans doute aussi le plus difficile à saisir, à définir. Au fond, la sagesse, c'est expérimenter le goût de Dieu. La sagesse sait se contenter de peu ; elle consiste à être heureux là où on est. Un art de vivre, soufflé par l'Esprit. La sagesse rejoint l'aspiration supérieure à la charité. En cela, la sagesse chrétienne relève au plus haut point de la vie en Dieu. *« Expérimentation du divin, le don de sagesse est amour et contemplation, écrit Frère Rémi, dominicain proche du Renouveau Charismatique. Il est un rayon de soleil qui vient éclairer notre âme et réchauffer notre cœur. Par lui, nous goûtons et savourons les choses divines, et nous sommes rendus capables de tenir et de demeurer en elles »*. Sainte Elisabeth de la Trinité : *« Croire qu'un Être qui s'appelle l'Amour habite en nous à tout instant du jour et de la nuit et qu'Il nous demande de vivre en société avec Lui, c'est ce qui a fait de ma vie, je vous le confie, un Ciel anticipé »*. *« Une personne vraiment sage n'est pas seulement une personne qui sait des choses sur Dieu, mais plutôt celle qui en fait l'expérience et en vit »*, soulignait Jean-Paul II dans une catéchèse sur les dons de l'Esprit. Et en effet, comme l'a écrit Dom Guéranger, avoir reçu le don de sagesse, c'est ni plus ni moins que vivre uni à Dieu : *« Tout devient aisé pour l'âme, sous l'action de l'Esprit de sagesse. Les choses dures de la nature, loin d'étonner, semblent douces, et le cœur ne s'effraie plus autant de la souffrance. Non seulement on peut dire que Dieu n'est pas loin d'une âme que l'Esprit Saint a mise dans cette disposition ; il est visible qu'elle lui est unie »*.

À travers ce don, la vie entière du chrétien, avec ses événements, ses espoirs, ses plans, ses réussites, ses échecs, est prise dans le souffle de l'Esprit. La sagesse se trouve au creuset d'un profond dépouillement, et d'un véritable abaissement. C'est ce qu'a vécu un saint François d'Assise. Blessé, meurtri de voir que l'œuvre de sa vie lui échappe, François comprend peu à peu qu'il se rapproche de la vraie sagesse. Éloi Leclerc lui fait dire à un jeune frère : « *Moi aussi j'ai été tenté par les livres. Je pensais alors qu'ils m'apporteraient la sagesse. À l'heure de l'épreuve, dans la tentation ou la détresse, ce ne sont pas les livres qui peuvent nous venir en aide, mais simplement la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ. [â□!]* À présent, je sais Jésus pauvre et crucifié. Cela me suffit ».

Ainsi, la sagesse, c'est le Christ. Les Frères de Thibirine, dans leur choix de rester malgré tout au monastère malgré la menace ont sans aucun doute été conduits par l'Esprit de Sagesse à ne pas esquiver, ayant pesé la situation, à vivre l'amour jusqu'au bout. Dans certaines situations, le goût de Dieu et la folie de la Croix ne font qu'un : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils. »

Pape François : « *La sagesse, c'est quand la maman prend son enfant, le gronde doucement et lui explique, avec patience : « on ne fait pas cela, parce que... » ; Ou quand le couple - qui s'est disputé - se dit : « bon, la tempête est passée, faisons la paix... C'est voir toute chose avec les yeux de Dieu, entendre avec Ses oreilles, parler avec Ses mots, aimer avec Son cœur, juger avec Son jugement »*

En conclusion, tous les beaux exposés sur les dons de l'Esprit ne remplaceront jamais une vie de prière, le plus important est bien d'en vivre. Ouvrons-nous tous ensemble en paroisse à une plus grande disponibilité à l'Esprit Saint, n'ayons pas peur du combat spirituel que cela implique afin de « naître d'en-haut », comme l'expliquait Jésus à Nicodème. Laissons l'ES nous donner un nouveau souffle, un nouvel élan:

- Peut-être sommes-nous crevés spirituellement, ou moralement à plat, l'ES pneuma va nous reglonfler. Si nous avons peur de témoigner de notre foi. Avec l'ES, nous ne manquerons pas d'air, nous aurons une plus grande audace.
- Peut-être sommes-nous à bout de souffle, fatigué par les responsabilités, par les charges, l'ES nous donne un second souffle.
- Si la routine dans notre vie (couple, paroisse, ...) nous pèse. L'ES donne de l'aération à toute notre vie.
- La vie peut être polluée par des virus, des péchés, viciée, l'ES nous donne de respirer à plein poumon dans notre vie, de l'air !
- Paroles amers contre la vie, les autres, Dieu, le Ruha, l'haleine de vie va venir tout purifier
- Peut-être sommes-nous pris par des tentations du mauvais, des choses qu'on a du mal à chasser, l'ES leur dira du vent, partez.
- Peut-être que la barque de ma vie n'avance plus beaucoup, je rame à contre courant, alors ce que Jésus dit à Nicodème, c'est lache les rames, il est grand temps de changer de moyen de navigation, que le vent de l'ES nous conduise vers le grand large !

Demandons au Christ qu'Il prenne toute la place en nous. Que notre cœur soit saisi par Sa présence, « plus rien de moi et tout de Lui ». Délivre-nous de nous-même, Seigneur, prends-nous tout entier pour toi !

P. Geoffroy de MARSAC +

Sources :

Les 7 dons du Saint-Esprit, Père Ludovic Lécuru

Les 7 dons de l'Esprit-Saint (Conférence), Père Nicolas Buttet

Les dons de l'Esprit-Saint (cycle de conférences), Olivier Belleil

Cet été vivons de l'Esprit (2012), dossier FC